

# le Crédac — *Dossier de presse*

---

## Jochen Lempert Jardin d'hiver

---

»—> Exposition du **24 janvier au 29 mars 2020** —  
Vernissage le jeudi 23 janvier de 17h à 21h, en présence de  
l'artiste <—<<

---

### Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac

La Manufacture des Œillets  
1 place Pierre Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine  
+ 33 (0) 1 49 60 25 06 | [contact@credac.fr](mailto:contact@credac.fr)

**[www.credac.fr](http://www.credac.fr)**

Ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 18h,  
le week-end de 14h à 19h.  
Entrée libre

**Centre d'art contemporain d'intérêt national**

Membre des réseaux TRAM et d.c.a, le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, du Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, du Conseil Départemental du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.

### Contact Presse

**Pauline Moret**  
Responsable de la communication  
+ 33 (0) 1 72 04 64 47 | [pmoret.credac@ivry94.fr](mailto:pmoret.credac@ivry94.fr)

---





Jochen Lempert, *Untitled (Morning Glory)*, 2019  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat, 113 x 96,2 cm, édition de 5.  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)

## Histoire naturelle

L'exposition personnelle de Jochen Lempert s'inscrit dans la volonté du Crédac de poursuivre son accompagnement des artistes. En effet, l'artiste allemand (né à Moers en 1958, vit et travaille à Hambourg) faisait partie du projet *The Registry of Promise* que le Crédac avait organisé avec le commissaire Chris Sharp dans quatre centres d'art en Europe (2014 -2015).<sup>1</sup> Jochen Lempert présentait son travail dans le chapitre *The Promise of Melancholy and Ecology* à la Fondation Giuliani à Rome. L'exposition questionnait le trauma lié aux conceptions traditionnelles de l'idée de nature. Ayant étudié la biologie et travaillé comme ornithologue sur des navires de recherche en mer du Nord, Jochen Lempert porte sur ses sujets photographiques un regard scientifique teinté d'humour et d'une certaine mélancolie, mais toujours dénué de morale.

Développées par lui-même dans une chambre noire, ses photographies semblent anachroniques. Son art ne se limite pas à la production d'images, une part importante s'énonçant dans les pages des livres et dans l'espace d'exposition. Jochen Lempert porte un regard intéressé et sensible à la relation que les choses entretiennent entre elles et c'est dans l'espace qu'il opère des analogies et des correspondances, auxquelles il donne le rythme qui entraîne notre lecture de son travail. Cet exercice nous évoque celui de son compatriote Aby Warburg qui, à Hambourg même, entama son célèbre *Atlas Mnemosyne* à l'été 1926.

Sa méthode photographique se situe du côté des modernes comme Karl Blossfeldt (1865-1932), August Sander (1876-1964), mais encore davantage de celui de la botaniste Anna Atkins (1799-1871), à laquelle il voue une grande admiration et qui la première avant William Henry Fox Talbot (1800-1877) et son *Pencil of Nature* travailla à un index des plantes, au service de la biologie.

La sobriété du travail de Lempert, voire sa désarmante simplicité, jointe à une approche documentaire vient sans doute de ses études en biologie. Mais son regard n'est pas seulement scientifique, il est phénoménologique et empirique, parfois même métaphorique. Certaines de ses

séries appartiennent au domaine du passé révolu, voire de l'extinction. Par exemple celle de l'*Alca impennis* ou du Grand Pingouin, dont le dernier spécimen s'est éteint en 1844. Au cours des vingt dernières années et jusqu'à aujourd'hui, Lempert a photographié 35 des 78 spécimens naturalisés présents dans les Musées d'histoire naturelle du monde entier.

Si Jochen Lempert établit une connexion entre la biologie et le photographique, ce n'est sans doute pas seulement parce qu'il connaît sa voie entre les deux champs, mais parce que plusieurs de ses photographies peuvent être lues comme le résultat d'un champ étudié et parce qu'il introduit la théorie de l'évolution très directement dans son œuvre. Le critique d'art Roberto Ohrt a d'ailleurs pointé fort justement que le naturaliste Charles Darwin (1809-1882) et le photographe William Henry Fox Talbot (1800-1877) sont contemporains. Un sujet émerge ainsi brillamment à cet endroit : l'établissement de la théorie de l'évolution et l'invention de la photographie dans la même ère sonne comme le prélude à une surprenante thèse de la théorie des médias.

L'exposition du Crédac intitulée *Jardin d'hiver* fait suite à *Sudden Spring et Predicted Autumn*.<sup>2</sup> Un programme que l'artiste poursuit au rythme des saisons. Jochen Lempert y conçoit un dispositif de vitrines à la manière de cabinets botaniques enfermant des compositions de photographies déclinant le motif végétal, comme les empreintes d'une nature suspendue à la promesse de renouvellement. Une *Ipomoea tricolor* (*morning glory* en anglais), un détail du *Printemps* de Botticelli, l'imprimé floral d'une chemise en coton, sont des éléments qui forment un récit visuel par le jeu de libres associations conceptuelles ou formelles opérées par l'artiste.

Le spectateur, après une visite rythmée par des images fixes en noir et blanc, pourra faire l'expérience de la couleur et de l'image en mouvement à travers deux films choisis avec l'artiste et diffusés au *Crédakino* : *Weltenempfänger* (Récepteur des mondes), (1984), puis *15 Tage Fieber* (15 jours de fièvre), (1989).

1 *The Registry of Promise*, textes de Chris Sharp, Roma Publications, Amsterdam, 2015

2 Au Bildmuseet, Université d'Umeå, Suède (2018) puis au Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne, Château de Rochechouart (2018).

Ces deux films en Super 8 ont été réalisés par le collectif de cinéma expérimental Schmelzdahin (Jochen Lempert, Jochen Müller et Jürgen Reble) actif entre 1978 et 1989. Ensemble, ils ont exploré les possibilités offertes par les procédés de traitement chimiques et par la pellicule celluloïd en tant que matériau. Ils ont créé à partir de séquences trouvées ou réalisées par eux-mêmes, des films fortement plastiques par altération chromique, révélation et effacement, corrosion ou encore culture de bactéries. Ces deux films proposés dans le contexte de l'exposition, mettent l'accent sur un surgissement chromatique tendant vers le psychédéisme.

Pour compléter l'approche du travail de Jochen Lempert, nous proposons au public une performance intitulée *Wir lagerten uns ums Feuer* (« Nous nous réunissons autour du feu ») de Schmelzdahin (Jochen Lempert et Jochen Müller) datant de 1987. Les artistes ont accepté de rejouer en public leurs expérimentations sur pellicule Super 8. Pendant la projection, le film négatif composé de séquences réalisées par le collectif, est altéré chimiquement, gratté, chauffé. Tels des alchimistes de l'image en mouvement, ils donnent à voir la transformation du film au fil des boucles.

---

## Repères et actualités

Jochen Lempert est né en 1958 à Moers, Allemagne. Biologiste de formation, il a débuté une pratique artistique parallèlement à ses activités universitaires à l'université de Bonn, dans le cadre desquelles il a utilisé la photographie en autodidacte comme outil documentaire. Il a également été actif au sein collectif de cinéma expérimental Schmelzdahin qui a exploré les possibilités chimiques offertes par les pellicules argentiques entre 1979 et 1989. Ses activités de biologiste, notamment d'observation et de cartographie de la faune et la flore pour des instituts de recherche, l'ont occupé jusqu'à récemment. Sa pratique de la photographie, exposée à l'échelle internationale, est marquée par la dimension expérimentale et documentaire issue de ses études du vivant.

Jochen Lempert vit à Hambourg et est représenté par les galeries ProjecteSD (Barcelone), et BQ (Berlin).

---

## Liste non-exhaustive des visuels

### ***Camouflage, 2016***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Eristalis, 2019***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Falling Leaf (Site Corot), 2019***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Flight attendant, 2017***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Full Spiderweb, 2012-2015***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Ginkgo, 2018***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Jack Daw - Fontana I, 2014-***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Kirschen, 2019***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***On Photosynthesis, 2009***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Swans (Stockholm), 2018***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Untitled (Botticelli IV), 2018 et Profil, 2017***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Untitled (Ivy and Bee), 2019***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Untitled (Mobile), 2016***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Untitled (Segelfalter, Rom), 2013***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Untitled (Shadows On Stairs), 2014***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Untitled (Vanessa atalanta II), 2019 -***

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat

### ***Vitrine Botanical Box, Zagreb, 2018***

Vue d'exposition par Ana Opalic

---

## Performance

### *Wir lagerten uns ums Feuer*

Performance de Schmelzdahin (Jochen Lempert et Jochen Müller), 1987-2020  
25 min

Avec *Wir lagerten uns ums Feuer* (« nous nous retrouvions autour du feu »), deux anciens membres de Schmelzdahin, Jochen Lempert et Jochen Müller, rejouent en public leurs expérimentations sur pellicule Super 8. Pendant la projection, le film négatif, composé de séquences réalisées par le collectif, est altéré chimiquement, gratté, chauffé. Tels des alchimistes de l'image en mouvement, ils donnent à voir la transformation du film au fil des boucles.

- **Dimanche 29 mars à 15h et 17h** -  
Gratuit, réservation indispensable :  
contact@credac.fr ; 01.49.60.25.06



Schmelzdahin, *Wir lagern uns ums Feuer*, 1987-88  
Vue de la performance à la Brotfabrik de Bonn (Allemagne) lors du festival de film expérimental « Experi und Nixperi », 5 décembre 1987.  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)

## Programme du *Crédakino*

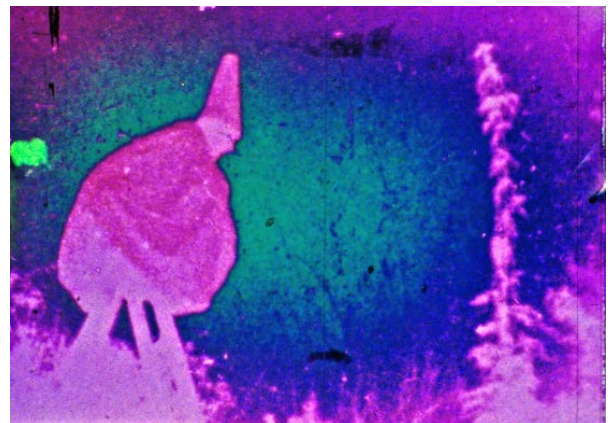
### Schmelzdahin

Jochen Lempert, Jochen Müller, Jürgen Reble

Schmelzdahin est un collectif de cinéma expérimental, actif entre 1979 et 1989, composé de Jochen Lempert, Jochen Müller et Jürgen Reble. Ensemble, ils ont exploré les possibilités offertes par les procédés de traitement chimiques et par la pellicule celluloïd en tant que matériau. Ils ont créé à partir de séquences trouvées ou réalisées par eux-mêmes, des films fortement plastiques par altération chimique, révélation et effacement, corrosion ou encore culture de bactéries. En regard de l'exposition, les deux films révèlent une attention au monde et mettent l'accent sur le surgissement chromatique tendant vers le psychédéisme.

- **Du 23 janvier au 23 février** -  
*Weltenempfänger* (Récepteur des mondes), 1984  
film Super 8 numérisé ; couleur, son ; 5 min 08 s.

- **Du 26 février au 28 mars** -  
*15 Tage Fieber* (15 jours de fièvre), 1989  
film Super 8 numérisé ; couleur, son ; 14 min 15 s.



Schmelzdahin, *15 Tage Fieber*, 1989  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*Camouflage, 2016*

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*Eristalis, 2019*

Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)

Visuels disponibles sur demande à Pauline Moret, Responsable de la communication  
>>-> pmoret.credac@ivry94.fr / +33 (0)1 72 04 64 47



*Falling Leaf (Site Corot), 2019*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*Flight attendant, 2017*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*Full Spiderweb, 2012 / 2015*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*Ginkgo, 2018*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)

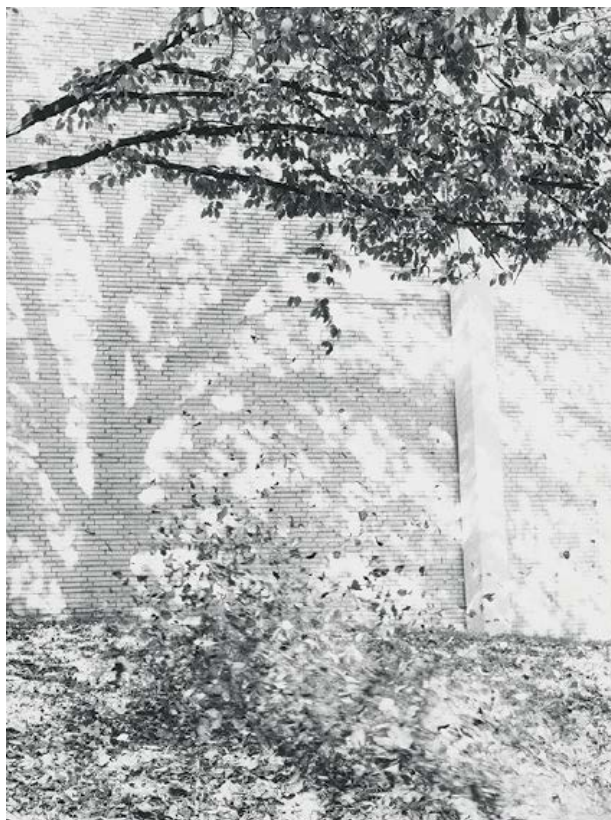




*Jack Daw - Fontana I, 2014*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*Kirschen, 2019*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*On Photosynthesis, 2009*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*Untitled (Ivy and Bee), 2019*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



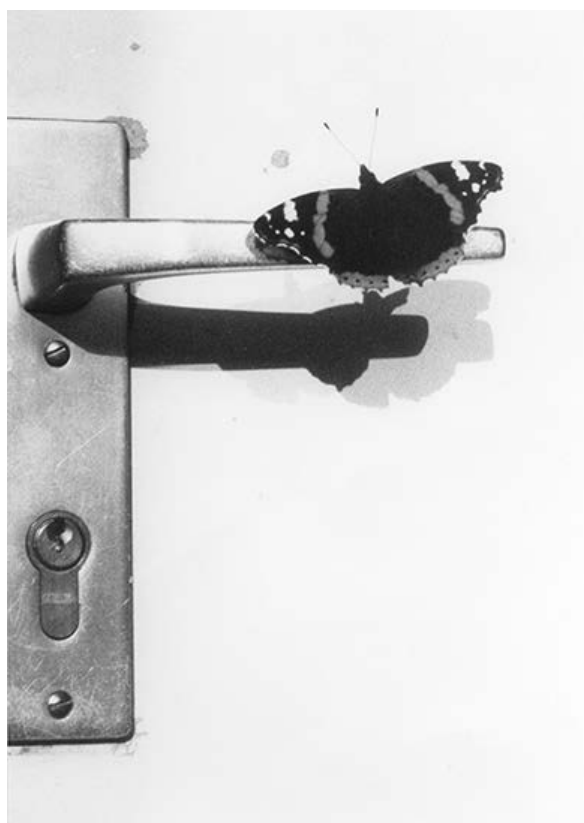
*Untitled (Mobile), 2016*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*Untitled (Segelfalter, Rom), 2013*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*Untitled (Shadows On Stairs), 2014*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)



*Untitled (Vanessa atalanta II), 2019*  
Photographie noir/blanc sur papier baryté mat  
© Jochen Lempert / ADAGP, Paris 2020  
Courtesy galleries : ProjecteSD (Barcelone) et BQ (Berlin)

